



SANTÉ

Même avant le tremblement de terre, la situation sanitaire en Haïti était déjà l'une des plus fragiles de la région, malgré des progrès significatifs, notamment en matière de nutrition et de prévention du VIH-SIDA.

En 2012, les Nations Unies ont continué à soutenir un large éventail de programmes visant à améliorer les services disponibles pour les plus vulnérables, à travers des acteurs étatiques et non-étatiques. La lutte contre le choléra est demeurée une priorité. Depuis le début de l'épidémie en octobre 2010, les Nations Unies ont dépensé 118 millions de dollars dans des activités de prévention et de traitement de la maladie, en soutien au gouvernement d'Haïti.

FAITS ET CHIFFRES

Le gouvernement, les Nations Unies et un ensemble de partenaires ont mené une **campagne de vaccination nationale de près de 3 millions d'enfants** de moins de 10 ans contre la polio, la rougeole et la rubéole.

Le **taux de malnutrition sévère** chez les enfants de moins de 5 ans est passé de 9% en 2006 à **5,1% en 2012**.

Plus de 360 000 Haïtiens ont bénéficié de programmes de prévention et de traitement de la malnutrition modérée, avec le soutien du ministère de la Santé et de l'ONU.⁽¹⁾

Fin 2012, le taux de mortalité lié au choléra à l'échelle du pays était de 1,2%, soit moitié moins qu'au mois de novembre 2010 (2,4%).⁽²⁾

Un **plan sur 10 ans d'éradication du choléra** en Haïti a été finalisé par le ministère de la Santé et la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA), avec l'assistance technique de l'ONU.⁽³⁾

L'**initiative lancée par le Secrétaire-général** de l'ONU le 11 décembre 2012 intervient en soutien direct à ce plan. Elle vise à élargir l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, ainsi qu'à améliorer les soins de santé et la mobilisation des ressources contre le choléra en Haïti pour 2013, et au-delà.

Les infections au VIH ont **diminué de 50%** entre 2008 et 2012.⁽⁴⁾

Le nombre de malades sous traitement aux antirétroviraux a augmenté de 200% ces quatre dernières années.⁽⁵⁾

Plus de 70% des malades de la tuberculose ont été guéris en 2012, avec le soutien du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Les activités soutenues par ce Fonds sont mises en œuvre par le gouvernement d'Haïti, la Croix rouge haïtienne et plusieurs partenaires non-gouvernementaux.⁽⁶⁾

Plus de 62 000 enfants de moins de cinq ans ont reçu des moustiquaires imprégnées de longue durée dans quatre des départements où le paludisme est le plus endémique.⁽⁷⁾

Quatre maternités sont désormais opérationnelles dans la région de Port-au-Prince, l'Artibonite et le Sud-Est, fournissant des soins d'urgence en obstétrique néo-natale, des conseils en planification familiale et des services de prévention de la transmission de la mère à l'enfant. Ces services ont également été introduits dans 11 établissements de santé supplémentaires dans le pays, au bénéfice de 18 300 femmes enceintes.⁽⁸⁾

Plus de 20 000 jeunes ont participé à une campagne de sensibilisation à la santé reproductive dans les Nippes et le Sud-Est.⁽⁹⁾

En 2012, plus de 47 000 Haïtiens vivant dans les camps de Port-au-Prince et ses environs ont reçu des informations sanitaires sur les maladies hydriques, le paludisme, la dengue, la tuberculose, le VIH et la santé reproductive.⁽¹⁰⁾

DÉFIS ET PERSPECTIVES

➤ Les Nations Unies vont poursuivre leur soutien au gouvernement d'Haïti pour la planification, la gestion, l'évaluation et la décentralisation des services sociaux de base, en particulier dans les communes les plus vulnérables et les plus dépourvues.

➤ Elles travailleront avec lui pour augmenter les ressources nationales allouées à la lutte contre le VIH-SIDA, qui demeure, à ce jour, financée à plus de 90% par des partenaires externes. En outre, l'assistance financière et technique aux institutions sera maintenue pour une meilleure intégration du traitement du choléra et de la gestion de l'eau et des services d'assainissement dans les structures de santé.



TÉMOIGNAGE

La méthode de la mère kangourou améliore l'état de santé des prématurés

En Haïti, un bébé né avant terme est particulièrement vulnérable.

Toutefois, grâce à la méthode de « la mère kangourou », où la mère est à la fois source de chaleur et d'alimentation, de plus en plus de prématurés survivent dans l'unité néo-natale de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti, à Port-au-Prince.

La méthode, qui doit son nom aux techniques des marsupiaux pour porter leurs enfants, a été développée comme une alternative aux couveuses, dans les régions où ces dernières sont indisponibles ou peu fiables.

Le bébé ne porte qu'une couche et un petit chapeau, et est placé en position fœtale directement contre la poitrine de sa mère.

« La méthode de la mère kangourou est probablement la meilleure pour les enfants nés avant terme ou en sous-poids », explique Mireille Tribié, spécialiste Santé de l'UNICEF. « Elle permet aux bébés de retrouver une bonne température corporelle, les battements de cœur et la respiration de leur mère, ce qui améliore leur prise de poids et réduit les incidences de maladies respiratoires ».

En outre elle favorise la régularité du sommeil de l'enfant, ainsi que l'allaitement maternel.

⁽²⁾ Voir la fact sheet sur la prévention et la lutte contre le choléra pour plus d'informations.

⁽⁴⁾ Source: ONUSIDA/OMS/MSPP

⁽⁵⁾ Source: MSPP/PNLS estimations 2012, de 20 015 (2008) à 41 200 (2012); Rapport UNGASS; PNLS bulletin Dec. 2012

⁽⁶⁾ GHESKIO, ZL/PiH, Care, FEBS, PLAN, Save the Children, MARCH, VDH, FOSREF, CDS, Espoir Anaise et PSI. Depuis 2011, le PNUD est responsable de la gestion financière du Fonds.

Entités ONU : ⁽⁸⁾ FNUAP, ⁽¹⁰⁾ OIM, ⁽¹⁾ PAM, ⁽³⁾ OPS/OMS, PNUD, ⁽³⁾ ⁽⁷⁾ ⁽⁸⁾ UNICEF